

Avant-propos

À l'initiative du soussigné et avec la collaboration de William Rowe (King's College, Londres) et de Juan Rigoli (Université de Zurich) s'est déroulé, du 8 au 12 mai 1995 au Centro Stefano Franscini de Monte Verità (Ascona, Suisse), un symposium international et interdisciplinaire consacré aux répercussions des processus de modernisation sur les pratiques culturelles des groupes ou secteurs socio-culturels «marginalisés» de l'Amérique latine. Soutenue par l'École Polytechnique de Zurich (ETH), le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique (FNRS) et le Fonds Universitaire (Hochschulstiftung) de Zurich, cette rencontre a permis de réunir une trentaine de conférenciers — ethnologues, ethnohistoriens, ethnolinguistes, sociologues, historiens, littéraires — venus de quatorze pays d'Amérique du Nord, d'Amérique latine ou d'Europe, ainsi qu'un nombre sensiblement égal d'auditrices et d'auditeurs intéressés.

Chacune ou chacun des chercheurs invités apportait l'expérience de son propre «terrain» de recherche: populations «indiennes», «afro-américaines» ou «métisses», rurales ou urbaines, distribuées dans un immense territoire qui s'étend de l'Amérique centrale aux basses terres tropicales de l'Amérique du Sud, en passant par les Caraïbes (continent et îles), la région andine et la côte Nord du Brésil. Pour les organisateurs, il ne s'agissait pas de composer un *patchwork* de toutes ces expériences, mais bien d'arriver à en extraire quelques conclusions de portée plus générale. En provoquant la rencontre de tous ces domaines et de toutes ces disciplines, ils attendaient, en effet, un début de réponse à la question suivante: qu'est-ce qui unit et qu'est-ce qui distingue les attitudes et pratiques culturelles développées par des groupes ou secteurs marginalisés d'Amérique latine face à un processus de modernisation complexe et multiple qui dure depuis environ un siècle? De par son orientation «transdisciplinaire» et son étendue géographique, le

symposium d'Ascona relevait sans doute un défi face à la compartimentation qui a cours encore au sein des facultés ou départements universitaires rattachés aux sciences humaines. Or, à la satisfaction et des organisateurs et des participants, la diversité des objets et des approches a bel et bien permis d'avancer dans la voie tracée. J'espère que les lecteurs pourront s'en convaincre en lisant les travaux que rassemble ce volume.

Il est évident que les actes d'un congrès, contraints par définition à un exposé linéaire, ne sauraient rendre la dynamique multiple, faite notamment de rapprochements souvent imprévisibles, qui a marqué l'événement. Ainsi, pour n'en donner qu'un seul exemple, l'un des ethnologues «indigénistes» présents à Ascona s'est déclaré enchanté d'avoir été «obligé» à écouter l'exposé d'un homme de théâtre cubain, consacré à la ritualité qui marque certains spectacles théâtraux de son pays. Sans doute, l'ethnologue commençait-il à prendre la mesure de la théâtralité des rites auxquels il avait assisté au plus profond d'une forêt tropicale...

Forcés finalement de choisir entre plusieurs séquences de présentation possibles, par régions, par disciplines, par objets, nous avons opté pour cette dernière. Il reste souhaitable, cependant, que chaque lecteur se compose lui-même, en fonction de ses intérêts, sa séquence idéale de lecture.

Nous tenons à remercier la *Société suisse des Américanistes* en la personne de son Président, M. Louis Necker, et de son Secrétaire général, M. Gerhard Baer, de nous avoir généreusement offert l'hospitalité de leur *Bulletin* pour la publication des textes issus de cette rencontre.

Martin LIENHARD
Université de Zurich

Foreword

An international and interdisciplinary symposium dedicated to the study of the repercussions caused by processes of modernization in the cultural practices of «marginalized» socio-cultural groups in Latin America was held — at the initiative of the undersigned in collaboration with William Rowe (King's College, London) and Juan Rigoli (University of Zurich) — at the Centro Stefano Franscini at Monte Verità (Ascona, Switzerland) from May 8 to May 12, 1995.

Sponsored by the Federal Institute of Technology (ETH), the Swiss National Science Foundation (FNRS), and the Zurich University Foundation (Hochschulstiftung), this meeting allowed us to invite about thirty speakers — ethnologists, ethno-historians, ethno-linguists, sociologists, historians, writers, and literary scholars — from fourteen North and Latin American as well as European countries with an equal number of interested participants.

Each of the invited researchers described their experience in their respective field of investigation: «Indian», «Afro-American» or «mestizo», rural or urban populations, spread over an enormous territory extending from Central America to the tropical lowlands of South America, including the Caribbean (continent and islands), the Andean region and the northern coast of Brazil. It was not the organizers' intention to create a patchwork of all these experiences, but to extract from them some conclusions of a more general significance. By gathering all these domains and disciplines, we hoped to reach tentative answers to the following question: Which are the common and which the divergent features in the cultural attitudes and practices developed by marginalized groups in Latin America against a multiple and complex modernization process which has been going on for about a century? Due to its «transdisciplinary» orientation and geographic extension, the

symposium undoubtedly represented a reaction to the subsisting division within the departments of humanities in many universities. To the satisfaction of both organizers and participants, the diversity of subjects and approaches has allowed us to make progress toward the intended goal. I hope that the reader will be able to share that vision when studying the papers collected in this volume.

It is evident that such a publication cannot convey the multiple dynamics that characterized the event, as was manifest in some unforeseeable reconciliations: one of the *indigenista* ethnologists present in Ascona — to give just one example — declared his enthusiasm about «having to attend» a lecture delivered by a Cuban playwright and director. His account of the ritual features that characterize certain dramatic performances in Cuba certainly allowed the ethnologist to become aware of the theatrical elements in rites that he had witnessed deep in the rain forest...

Eventually we were forced to choose among various criteria — such as regions, disciplines, or topics — to determine the sequence of our presentation. We have chosen the last one. However, each reader may select his or her ideal reading sequence, according to individual interest.

We would like to express our gratitude to the *Société suisse des Américanistes* and especially to their President, Mr. Louis Necker, and their General Secretary, Mr. Gerhard Baer, for kindly offering us their *Bulletin* for the publication of the texts resulting from this symposium.

Martin LIENHARD
University of Zurich